

Le cabinet des beaux Arts

L'Eloquence

*En vain la puissance des Armes,
 Avec la force de mes charmes,
 Ose entrer en comparaison.
 Tout cede au pouvoir du bien dire,
 Et J'exerce un supreme empire,
 Par tout ou regne la Raison.*

*Ce n'est pas sans sujet que cette Nymphe
 est couronnée, qu'elle est vêtue de pourpre,
 et qu'elle tient un sceptre en sa main. C'est
 l'Eloquence cette maitresse souveraine
 des volontés, qui comme la beauté se fait
 obéir sans gardes et sans armées. L'air seul*

*de son visage imprime du respect par tout
 ou la raison à quelque autorité; et la main
 qui anime son geste, semble commander
 et donner des ordres qu'on n'est point libre
 de ne pas suivre. Entre les genies qui sont au-
 tour d'elle, il y en a qui écoutent avec grande*



Robisco. juvenit et pinxit.

L' ELOQUENCE

Joan. Bonnat. junior. del. et sculp.

Le cabinet des beaux Arts

attention, d'autres qui lisent, et d'autres qui rêvent profondément. Les occupations différentes de ces Genies marquent les differens moyens dont on acquiert le précieux talent de bien parler; l'imitation des grands Orateurs, la lecture des beaux ouvrages d'Eloquence et la meditation continuelle sur les secrets de l'Art, sur la nature du cœur de l'homme et sur la diversité des ressorts qui le remuent. On void d'autres Genies dans l'éloignement qui s'exercent à haranguer et ce chemin est peut être le plus seur et le plus court pour se rendre habile. Ça été en s'exercant sans cesse dans la solitude et sur le rivage de la mer, que Démosthène a surmonté l'obstacle, que la Nature avoit mis à son éloquence, et qu'il s'est acquis le premier rang parmi les Orateurs; C'est par cet exercice continuel de la declamation

que nous voyons se former tous les jours dans plusieurs saintes Communautés des predicateurs excellens qui contractent insensiblement une heureuse habitude de penser juste sur toute sorte de sujets et de trouver de fortes expressions qui répondent à la justesse de leurs pensées, en joignant à la pratique des plus profonds secrets de l'Eloquence une simplicité facile et naturelle.

C'est l'Academie Française que vous voyez dans ce lointain, ou l'un de ceux qui la composent adresse sa parole à son auguste Protecteur. C'est là que l'Eloquence épanche avec profusion ses plus riches trésors, pour répondre en quelque sorte à la majesté du Prince qui l'écoute, et à la dignité du Corps qu'elle fait parler. Comme cette illustre Compagnie renferme

Le cabinet des beaux Arts

dans son sein les plus grands Orateurs de nôtre Siecle, soit pour la chaire, soit pour le barreau, et pour toutes les fonctions de la Justice: Que de chez elle sont sortis et sortent tous les jours des ouvrages qui servent de modèles à tous les Orateurs et à tous les écrivains de l'Europe; Et que si la politesse et l'élégance dans le discours, sont presentement des talens aussi communs dans ceux qui parlent ou qui écrivent, qu'ils étoient rares du temps de nos ancêtres; c'est assurément au soin qu'elle prend de la pureté de nôtre langue, qu'on en est redevable. C'est elle qui a banni toutes les fausses pointes, et tous les jeux d'esprit pueriles, qui deshonoroient la majesté du stile; qui a réduit au nécessaire cet épanchement immodéré de citations dont on appauvrissoit un ouvrage, en croyant

l'enrichir; et qui a fait revivre le parfait usage du bon sens dans toutes sortes de discours. Elle a accoutumé le goût du Siecle aux beautés naturelles, qui dégagées du fard et des ornemens superflus dont elles étoient toutes couvertes, charment maintenant la raison d'une maniere inévitable et invincible.

Rien ne pouvoit donc mieux donner une parfaite idée de l'Eloquence, que la représentation de cette Compagnie assemblée pour un si beau sujet. On ne voit point ici les ouvrages de Platon, de Demosthene, de Ciceron, d'Hortensius, et des autres grands Orateurs de l'Antiquité. Ce n'est pas que l'Eloquence ne les regarde comme des hommes extraordinaires qu'elle a beaucoup aimés, et qu'elle a comblés de ses graces; mais elle n'a voulu ici se faire honneur que de ceux qu'elle

Le cabinet des beaux Arts

a formés dans ces derniers temps pour faire voir que bien loin d'être déchûe de ce lustre ancien ou elle a paru aux siècles d'Alexandre et d'Auguste, elle a encore augmenté en beauté, en éclat et en magnificence dans le siècle de Louis le grand. La loi qu'on s'est imposée de ne point mettre ici les ouvrages des Orateurs vivans, lui ôte un grand moyen de faire éclater sa gloire mais ce lui en sera assez pour son dessein de produire les noms et les ouvrages de M^r. Ogier, de M^r. le Maistre, et de M^r. de Balsac que le Peintre a mis dans ce tableau.